

# INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCÉES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES

(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)

---



**SIEGE SOCIAL**

24 Boulevard d'ARRAS  
13004 MARSEILLE  
TELEPHONE : 91.85.09.89

**CONTACT**  
**IMSA**  
**N° 38T**

# SOMMAIRE

Le mot de la Présidente (C. CRISTINA) .....	Page n° 4
La Vie de l'IMSA .....	Page n° 5
Les Objets Insolites (1ère Partie) (P. LATIL).....	Page n° 7
Le Grand Passage (S. RIGAL) .....	Page n° 12
La Chronique Littéraire (RL. MARY) .....	Page n° 18
Plaidoyer pour l'Astrologie .....	Page n° 20
A la Rencontre du Grand Blond (JF. PEGOURIER) .....	Page n° 25
Pourquoi avons nous un Corps de Chair ? (JM. LEJEUNE) .....	Page n° 29
WALK-IN (JM. RAOUX) .....	Page n° 32
UMMO ou les Analogues Frauduleux (G. TARADE) .....	Page n° 39

IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38 IMSA38

## CREDITS PHOTOS

Les illustrations de ce numéro sont dues à Gilles PONS pour les dessins.

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Les photos prises lors des déjeuners débats sont l'oeuvre de Guy RONDEL

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

**Monsieur GAMBETTA Jean Yves**  
**I. M. S. A. France**  
24 Boulevard d'Arras  
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 250 exemplaires le 21/12/1991

## LE MOT DE LA PRESIDENTE

Nous revoilà pour le dernier numéro de l'année. Bien que la morosité soit de rigueur, à l'I.M.S.A., on a toujours le moral et pleins de projets.

Entre autre, l'idée de Chantal, notre sympathique secrétaire toulonnaise, qui propose de s'occuper de l'organisation d'un voyage en pays Cathare pour le Week-end de Pentecôte 1992. Bien évidemment nous vous tiendrons informé.

Nos conférences se diversifient également et j'espère que vous aurez apprécié comme moi la prestation de notre ami Pierre SOGNO sur "RANAVALO".

Les résultats de notre équipage s'améliorent. Sur les 4 derniers rallyes les progrès étaient constants. Pour le moment, dans notre région c'est la trêve. Donc à bientôt sur les routes.

Je vous retrouve en Janvier pour notre prochain déjeuner-débat, en attendant, joyeuses Fêtes et bon bout d'an.

**Claudie CRISTINA**



## PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

**19 Janvier 1992 DEJEUNER DEBAT** animé par J.LOISEL "Le Désert est une Cité" - La Valeiranne - CARQUEIRANNE (83)

**16 Février 1992 DEJEUNER DEBAT** animé par Roger Luc MARY "La Franc-Maçonnerie et les Sociétés Secrètes" - Restaurant "La Mezzanine" - MARSEILLE (13010)

L'Assemblée Générale prévue pour le 22 Mars 1992 sera déplacée pour cause de Vote National. Les dates définitives seront communiquées ultérieurement à chaque adhérent.

**PERMANENCES IMSA FRANCE TOULON** : Nous vous rappelons qu'elles ont lieu tous les premiers Samedis du mois, soit pour le premier Trimestre 1992 :

- Le 4 Janvier 1992
- Le 1er Février 1992
- Le 7 Mars 1992

A l'Adresse Suivante :

15 Rue PECHERET  
La Visitation  
83000 TOULON

**ARTICLES DE PRESSE** : Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

**REABONNEMENT** : Nous sommes à la veille de 1992 et nous devons cette année encore faire appel à vos cotisations. Une légère modification de nos tarifs a été décidée par notre Conseil d'Administration pour que nous puissions garantir la bonne tenue de notre revue et couvrir les frais généraux de notre Association. De ce fait les abonnements passent à 180.00 Francs pour les adhérents et 210.00 Francs pour les seuls abonnés. Vous trouverez vers la fin de ce numéro un bulletin d'adhésion pour les nouveaux adhérents et une feuille volante de réabonnement pour nos anciens amis. Merci de vous mettre à jour auprès de notre trésorerie en expédiant votre chèque correspondant établi au nom de IMSA FRANCE au 24 Bd d'Arras - 13004 MARSEILLE.

**HISTOIRE DE PIN'S** : Notre fournisseur nous ayant enfin livré les PIN'S de l'IMSA, nous pensons avoir pu honorer toutes les commandes précédentes. Dans le cas où votre commande ne vous serait pas parvenue, veuillez nous le faire savoir en téléphonant au Siège (91.85.09.89).

Ces PIN'S ayant été fabriqués en quantité limitée, nous vous conseillons si vous êtes intéressés de les commander rapidement. Nous vous rappelons que le prix de vente est de 30.00 Francs pièce à régler à la commande (Expédition par Poste sous huit jours).

**CASSETTES AUDIO** : Des cassettes des précédents Déjeuners-débat sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.

**LES CAHIERS DE L'IMSA** : Le numéro 1 des "Cahiers de l'IMSA" vient de sortir de nos presses. Il a pour thème : "**SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE**" et a pour auteur notre ami Roger Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

**AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS** : Si vous désirez faire paraître, un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit à notre Secrétariat - Madame Hélène FOREST - 6 Rue Paulin GUERIN - 83000 TOULON. Après lecture par notre comité de rédaction, celui-ci pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues.

Si vous passez par Marseille et si vous désirez déjeuner dans un cadre agréable en profitant d'une ambiance reposante, pensez au :

**Restaurant**

**"La Mezzanine"**  
**41 Avenue de la Timone**  
**13010 MARSEILLE**  
**91.25.46.64**

Repas de collectivités et fêtes familiales sur commande.  
Renseignements par téléphone.

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901

## LES OBJETS INSOLITES (1ère PARTIE)

Imaginons que vous visionnez un film qui se déroule au Moyen Age. Une attaque va se dérouler dans quelques minutes ; de part et d'autre des chevaliers en armure et munis de diverses épées ou masses d'armes sont prêts au combat. L'affrontement commence ; ce n'est que cliquetis et ferraille qui s'entrechoquent ; soudain, des coups de feu retentissent et, stupéfaction parmi les chevaliers moyenâgeux, il s'en trouve un qui vient de sortir un Colt 45 et qui tire sur les belligérants ! Je vois d'ici la tête des spectateurs, l'action invraisemblable jette un discrédit subit sur le film.

Restons dans le même scénario et, un peu plus tard pendant la veillée d'armes, un autre chevalier se dirige vers sa tente dans la nuit avec un superbe boîtier électrique. Deuxième erreur monumentale. Je me demande si la moitié d'une salle de cinéma ne se serait pas déjà vidée.

Le film continue et, le lendemain matin, les chevaliers toujours harnachés remontent en selle pour un nouvel affrontement. Subitement, l'un d'entre eux regarde sa montre bracelet et s'exclame : "*il est sept*

*heures, il est temps d'attaquer*". Je crois que là, nous sombrons dans le comble de l'absurde.

Pourquoi ?

Tout simplement parce que tous ces objets n'ont rien à faire à pareille époque. Alors cela nous fait rire s'il s'agit d'un film. Mais si je vous disais qu'il a été trouvé parfois dans des fouilles archéologiques certains de ces objets à des époques encore plus reculées, vous me prendriez pour un affabulateur. Et pourtant ils existent bien, je les appellerai tout simplement les "*Objets Insolites*".

Prenons comme premier exemple les cartes de Piri Reis. Au dix huitième siècle, on trouva au Palais de Topkapi à Istanbul des cartes géographiques ayant appartenu à un amiral de la flotte turque du nom de Piri Reis. Cet officier qui navigua aux alentours de 1513 disait qu'il les avaient rapportées d'Orient. Pourtant la datation de ces cartes remonterait à environ 11.000 ans. Détail troublant, elles seraient parfaitement exactes. En effet elles reproduisent non seulement le Bassin Méditerranéen, mais en plus toutes les côtes de l'Amérique du

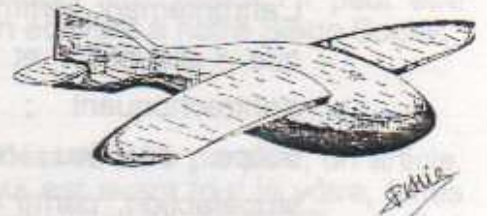
Nord et du Sud. Qui plus est, elles mentionnent avec précision tous les relevés topographiques, et les montagnes, les plaines, les îles y figurent à leur emplacement exact. Elles font aussi état du continent Antarctique alors que les premières expéditions remontent à 1827 ! De plus, elles décrivent la chaîne de montagnes qui s'y trouve et qui n'a été découverte qu'en 1952...

l'être humain n'avait pas encore inventé l'avion, ni le ballon et encore moins de satellite. Pourtant ces cartes existent bel et bien, elles sont d'ailleurs exposées au musée de Berlin qui en possède deux Atlas.

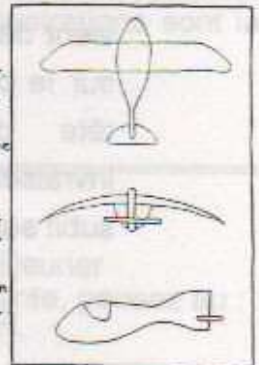
Puisqu'on parle justement d'avion ou d'aéroplane voici un autre mystère :



Détail d'une des mystérieuses cartes de Piri Reis



L'objet qui est exposé au musée du Caire ressemble à un planeur. D'ailleurs les croquis représentés ici évoquent l'aérodynamisme que l'on trouve dans l'aéronautique. Faut-il voir à travers ce genre d'objet une technologie antique beaucoup plus avancée qu'on ne le croyait la question reste posée.



Une question se pose. Qui a bien pu faire ces cartes à une époque aussi reculée ? Comment une telle précision pouvait-elle exister alors qu'actuellement, pour reproduire de telles cartes géographiques, nous avons besoin de satellites (du moins d'une vision précise à très haute altitude). Or il se trouve qu'il y a onze mille ans,

Si vous allez au Musée du Caire, vous pourrez voir dans une salle ce qui ressemble de très près à une maquette d'avion. Cet objet fait 14 cm de long sur 18 cm d'envergure. En tout point ce modèle réduit fait penser à un planeur. Le fuselage, les ailes avec leurs membrures caractéristiques ainsi que la dérive et les deux ailerons, tout y est, même l'aérodynamisme

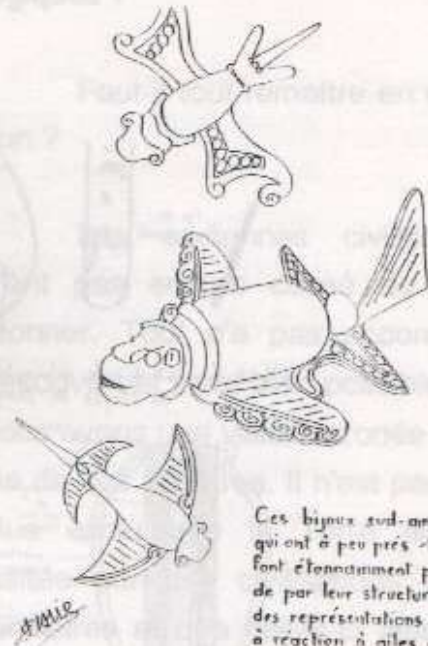
qui définit actuellement les lignes et les courbures que tout avion, planeur ou jet doit posséder pour pouvoir voler parfaitement. Seulement voilà, là où réside l'énigme, c'est que cet objet date de deux cents ans avant J.C. D'ailleurs, quand il fut découvert en 1898, on n'avait pas pu faire le rapprochement car les Frères WRIGHT ne devaient faire décoller un avion pour la première fois que cinq ans après.

Mais ce n'est pas la seule anecdote qui existe à ce sujet.

Des bijoux Sud-Américains qui datent à peu près de 500 à 800 ans après J.C. montrent clairement des structures aérodynamiques qui font penser à des avions à réaction. Là aussi, lors de leurs trouvailles, on les avait classés parmi des objets "zoomorphes" c'est à dire de nature animale. Pourtant, en y regardant de plus près, on peut apercevoir ce qui caractérise un jet. Surtout les ailes delta qui sont particulièrement adaptées à ce genre d'appareil.

Alors là aussi que doit-on penser de ces objets ? Font-ils partie d'une technologie avancée que l'on ne soupçonnait pas dans les anciennes civilisations, ou sont-ils les représentations d'engins étrangers à la Terre ? Toujours est-il que des techniques encore plus

surprenantes ont été découvertes par des archéologues.

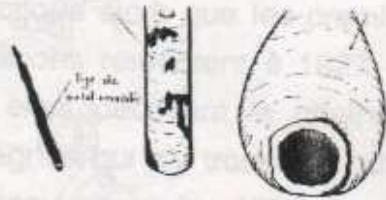


Ces bijoux sud-américains qui ont à peu près -1200 ans font étonnamment penser de par leur structure à des représentations d'avions à réaction à ailes delta.

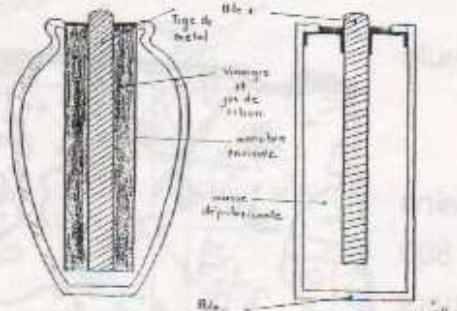
Par exemple, comment peut-on concevoir qu'il y a 2300 ans, l'homme connaissait déjà l'électricité ? Et pourtant si vous allez au Musée de Bagdad, vous pourrez voir, exposés dans une vitrine, les premiers prototypes de piles électriques. Leur fonctionnement est très simple. Il fallait pour cela prendre un petit récipient en forme de vase, mettre à l'intérieur un cylindre en cuivre rempli de jus de citron et de vinaigre et insérer au milieu du cylindre une tige de fer. Le vinaigre et le citron produisant acide acétique et acide citrique, on obtenait un courant de 1.5 à 2 volts. En mettant plusieurs piles bout à bout,



on pouvait ainsi augmenter la tension sous la forme d'une batterie de piles.



Objets formant la pile tels qu'ils sont exposés au Musée de Bagdad



Pile de Bagdad comparée à une pile électrique moderne

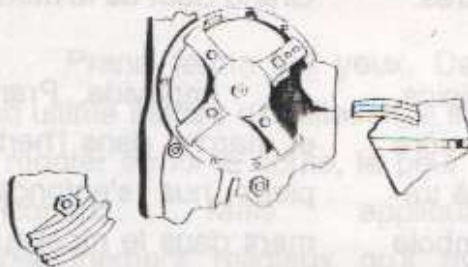
On utilisait ces piles pour dorer des objets par électrolyse, de la même manière que nous obtenons aujourd'hui divers ustensiles chromés ou des bijoux en plaqué or. On pourrait d'ailleurs penser que les Egyptiens connaissaient eux aussi l'utilisation de l'électricité, car comment auraient-ils pu peindre les plafonds des chambres funéraires des pharaons sans laisser aucune trace de noir de fumée provenant des flambeaux ou de chandelles ? Dans ce cas, il aurait fallu inventer l'ampoule électrique, mais malheureusement, jusqu'à présent, aucune fouille n'a permis d'en découvrir.

Pour la calculatrice, beaucoup pensent que le premier inventeur fut Blaise Pascal. Pourtant, dans les années 1900, des pêcheurs d'éponges mirent à jour les vestiges d'un navire au large de l'île grecque d'Anticythère. La cargaison de celui-ci comportait un objet, qui de prime abord, fit penser à un système de balance. Ce n'est qu'en 1954 qu'un professeur de Cambridge, Derek J. de Solla Price découvrit qu'il s'agissait d'une calculatrice qui datait de 2000 ans. Le système original comportait une vingtaine de roues dentées montées sur un cadre en bois. En actionnant une tige de métal placée en son centre, on mettait en mouvement un mécanisme d'aiguilles qui tournaient à différentes vitesses et qui donnaient ainsi les distances de tous les astres, les uns par rapport aux autres. Ils étaient tous mentionnés, le Soleil, la Lune, Saturne, Jupiter, etc... et en plus avec une grande précision.

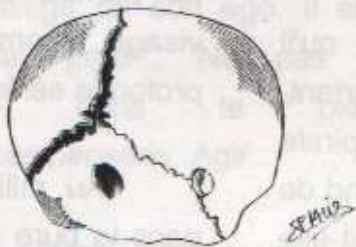
Je terminerai cette première partie d'objets insolites avec une découverte encore plus déconcertante que toutes celles que je viens de développer.

En 1921, le crâne d'un homme de Néanderthal fut découvert, à Broken Hill dans l'ancienne Rhodésie qui est devenue maintenant la Zambie ; or ce crâne portait une blessure sin-

gulière sur le côté gauche. Lorsqu'un expert en médecine de Berlin l'examina, il en déduisit que seule une balle d'arme à feu avait pu provoquer ce trou. En sachant que l'homme de Néanderthal a vécu il y a 75000 ans et que ses propres armes étaient des lances, des javalots ou des haches en pierre taillée, voilà de quoi rendre perplexes les plus sceptiques d'entre nous !



Détails de la calculatrice trouvée au large d'Anticythère



Le crâne découvert à Brunen hill présente sur le côté un trou fait par un projectile de type "arme à feu"

Quelle conclusion apporter à tout cela ?

**Patrick LATIL**

A quoi avons nous à faire quand de tels objets sont découverts au hasard de fouilles archéologiques ?

Faut-il tout remettre en question ?

Les anciennes civilisations n'ont pas encore cessé de nous étonner. Tout n'a pas encore été découvert et il est bien possible que nous ayons une vision erronée de la vie de nos ancêtres. Il n'est pas non plus exclu que la Terre ait été visitée par des civilisations extraterrestres et que celles-ci aient fait bénéficier les êtres humains de cette époque d'une technologie moderne.

Pour finir, je dirai que tous ces objets ont quand même été fabriqués de mains d'homme, mais il existe encore plus surprenant ce sont ceux que l'on a trouvé, datant d'époques extrêmement reculées où l'être humain n'existait pas encore. C'est d'ailleurs de ces objets que je traiterai dans la deuxième partie de ce document.

## LE GRAND PASSAGE

Du haut de la falaise, Prana laissa errer son regard sur l'océan aux reflets mauves. Tout en bas, les vagues ourlées d'écume rose, s'étiraient sur le sable blanc. Au dessus de l'horizon, les deux soleils d'Uranus sur leur déclin, rougeoyaient au couchant. Des éruptions solaires phénoménales jetaient un pont de gerbes de feu entre les deux astres.

Debout au bord du précipice, l'homme contemplait une dernière fois la beauté de cette planète à travers l'immensité de l'océan, symbole de paix, de liberté et d'harmonie...

Voici bien des lustres qu'il préparait cet ultime instant. Pourtant, un tiraillement déployait la spirale d'une inévitable nostalgie au fond de son coeur. Cette planète n'avait-elle pas été sa mère nourricière depuis des lunes... ? Cette dualité, il s'en méfiait. Il savait qu'elle risquait de survenir. Sans hésitation, Prana refoula ce sentiment déchirant qui le rattachait à ce monde matériel et libéra ses pensées.

Un air fraîchement parfumé écarta les longs cheveux bouclés de son visage cuivré. L'heure était venue. Prana devait quitter ce monde. Sur cette décision, l'homme sentit monter un courant glacial le long de

sa colonne vertébrale. Mais il le prit comme une simple et dernière sensation physique. Rien de plus. A partir de cet instant, ce monde merveilleux où il avait grandi, où il avait accompli sa périlleuse mission, ne lui appartenait plus. Prana était libre. Psychiquement libre. Plus rien ne le retenait ici. Il devait partir. Franchir le Grand Saut de la mort...

Impavide, Prana se retourna et marcha dans l'herbe grasse. Ses pieds nus s'enfonçaient agréablement dans le moelleux tapis végétal d'où s'élevait, à chacun de ses pas, un parfum des plus subtils. Son visage d'homme mûr reflétait une profonde sérénité.

Au milieu de l'infinie prairie, dans la pure tradition des Hauts Initiés, le monolithe noir, couché dans la sobriété du paysage vert tendre, attendait Prana. Celui-ci s'approcha d'un pas lent. Il s'assit au bord de la couche de pierre polie, puis s'allongea sans broncher sur cette roche froide.

Dans son profond recueillement, la perspective du Grand Passage qu'il attendait depuis toujours, emplissait son coeur d'une liesse incomparable. Conformément au

croyances d'Urany, il en avait lui-même choisi l'instant. Il en était fier !

Cependant, paradoxalement filtrait encore un voile de crainte inéluctable.

Prana allongea ses jambes jointes, croisa ses bras sur son torse sculptural. Seul un court pagne plissé, croisé sur le devant, voilait pudiquement les parties intimes de son magnifique corps nu à la peau cuivrée.

Prana ferma les yeux. Dans son ultime instant d'hésitation, il sentit monter en lui le doute, la peur de l'inconnu... Mais appliquant l'enseignement religieux qu'il avait reçu, il balaya ces pensées néfastes, unique vestige de son ego. Il était temps de "partir". Ne pas se confondre dans le piège d'incertaines pensées. Agir...

Un Grand Prêtre en robe blanche s'approcha de la couche de pierre. Il posa sur le "voyageur" à l'air endormi un regard mystique. Puis il imposa ses deux mains au dessus du visage de l'Initié. Les yeux fermés dans une concentration profonde, il murmura quelques mantras. Ses mains cuivrées irradièrent une lumière dorée sur le visage reposé. Celle-ci se mit à palpiter au rythme des battements du coeur de Prana, pour, graduellement, pâlir jusqu'à s'éteindre.

La nuit tombait sur Urany...

Une vie s'en allait en douceur...

Alors le Prêtre s'assit dans la position du Lotus et entra en méditation.

Prana se sentit glisser hors de son corps avec la légèreté d'une fumée de cierge. Son troisième oeil s'ouvrit pour contempler ce corps allongé qui fut le sien. Cette pratique du dédoublement, l'homme initié la maîtrisait depuis sa plus tendre enfance. Mais cette fois, il ne réintégrerait pas ce corps sculpté de chair et de sang. Il devait aller plus loin.

L'homme était mort...

Dans cet état désincarné, Prana survola l'endroit. Au coté de sa sépulture méditait le Prêtre. Prana alla se poster au bord de la falaise comme quand il était encore vivant. Les deux soleils avaient quasiment disparu derrière l'horizon. Ne subsistaient plus que les gigantesques lambeaux de feu qui agressaient la mer comme pour retenir un jour déjà évanoui.

Savourant ce merveilleux instant de liberté où les chaînes du corps physique sont enfin brisées, Prana s'élança au dessus de l'océan. Son corps astral flottait comme une plume dans le vent du soir. Il se

sentait pleinement heureux. Cependant, tout au fond de lui, comme un grain de sable dans les rouages d'un mécanisme parfait, un lancinant et maléfique remords le harcelait encore. Au prix d'une incommensurable volonté, Prana se concentra afin de vider son esprit encore vulnérable de tout état d'âme. Il ne fallait pas qu'il succombe aux sentiments humains. Il ne devait pas. Cependant les restes sournois d'un ego, difficile à dompter, le troublaient. L'application de ses connaissances, pourtant maintes fois répétées au sein de l'obscurité du temple pour obtenir la vacuité, ne suffisait plus. Rien n'était plus comme avant. La mort était plus forte. Prana se sentit défaillir. Alors il revint au dessus de sa dépouille inerte et implora mentalement l'aide du Prêtre.

Sans sortir de sa méditation, ce dernier entama le récit des Textes Sacrés. Dès les premières paroles, une impulsion poussa Prana hors de ce paysage, magnifique dans sa sobriété. Un flux glacial le parcourut. Malgré lui, l'être désincarné se sentit à nouveau flotter au dessus de l'océan violet. La nuit ne tombait pas. Du moins ne tombait plus. Sa vision intérieure lui épargnait l'obscurité du monde matériel. Le temps semblait s'être arrêté...

Soudain, comme issu des nuages, apparut un grand cheval blanc et fougueux dont les pattes, la

crinière et la queue s'effiloçaient jusqu'à se fondre dans l'éther...

Tel un vétérinaire, Prana enfourcha la céleste monture. Très vite, il maîtrisa le jeune étalon de l'au-delà. Et, tandis qu'il s'éloignait vers une autre dimension, que tout l'état matériel s'évaporait dans le brouillard épais de l'immatériel, les paroles du Grand Prêtre raisonnaient claires et pures dans l'esprit désincarné de Prana.

-... Om, toi Fils Prana, écoute les paroles de ton Maître. Tu entreras dans l'univers de brume. Renonce à la peur. Souviens-toi de ton enseignement, des Verbes Sacrés de l'Oracle des Saintes Tables...

Prana s'imprégnait de ces mots divins que lui récitait le Grand Prêtre lorsque soudain lui apparurent, comme surgis de nulle part, les plus abominables des créatures sanglantes, visqueuses... Devant autant d'horreur déferlant sur lui, sa confiance en lui-même chancela. De toutes ses forces, il tenta de refouler sa peur. Prana avait librement choisi son chemin avant de mourir. Son devoir était de respecter ce pacte scellé avec lui-même. Rien ne devait entraver sa progression.

-... Om, toi Fils Prana, au fil de ton voyage, tu rencontreras des créatures immondes. Ne les crains pas. Fonce-toi en elles pour ne faire

qu'UN, car elles sont ta pure essence... Que les divinités t'accompagnent sur ton long et périlleux chemin.

Prana buvait les paroles bienfaitrices du Grand Prêtre qui lui parvenaient toujours comme le propre écho de sa conscience. Mais en même temps, il luttait contre toutes les pensées parasites, créatrices de ces monstres du néant. Surtout ne pas sombrer dans le piège des sentiments. Il devait rester objectif. Purifier ses pensées. Ouvrir son cœur.

Peu à peu enfin, les apparitions diaboliques cessèrent autour de lui. La brume se dissipa. Combien de temps, combien d'espaces avait-il ainsi franchis ? Prana ne savait pas. Ne savait plus.

Toujours monté sur son cheval d'écume, Prana traversa bientôt de nouvelles contrées, parcourut les douze constellations du zodiaque...

-... Om, toi Fils Prana, tu découvriras des mondes nouveaux, des univers merveilleux, d'autres répugnants, dépourvus de sagesse. Les uns seront peuplés d'humanoïdes intelligents, d'autres seront dénués de vie. Observe ces univers sans jugement. Si là n'est pas ta destinée, passe ton chemin. Bientôt tu aborderas un monde sombre, épais se vidant de toute sa

spiritualité. Si là est ton but, arrête-toi... Que les Dieux t'accompagnent sur le sentier ardu de ton destin.

Prana observait, sans juger, gardant l'équilibre précaire de ses impulsions mentales. Les prières du Grand Prêtre, d'un secours transcendantal, emplissaient tout son être dilaté en une multitude d'étincelles. Un être d'énergie pure. Toutes craintes avaient quitté Prana. Définitivement quitté. Les portes du Nirvana lui étaient grandes ouvertes. Mais Prana avait d'autres buts. D'autres missions à honorer...

-... Om, toi Fils Prana, viendra le moment où tu rencontreras des créatures au principe féminin. Du haut de ton cheval d'écume, tu les contempleras. Puis en une, une seule, tu te fondras. Tu la traverseras comme un courant d'énergie. Elle deviendra alors le passeur entre la Suprême Divinité et toi. Mais dès lors, tu devras la considérer comme la mère divine car ton corps de chair et de sang lui appartiendra... Que les divinités t'accompagnent sur ce destin renouvelé...

A ces mots, Prana se sentit irrésistiblement attiré vers un monde terne et triste, en comparaison de certains à l'aura rayonnante d'amour et de spiritualité qu'il avait côtoyés. En bas, tout en bas, en retrait d'un petit village, dans une maison de briques crues, au bord d'un immense

désert aride, s'enlaçaient un homme et une femme. Prana entama une descente vertigineuse vers ce monde étrange et cette maison. A mesure qu'il approchait de la demeure du couple, son cheval d'écume s'estompait sous lui. En simultanément, la vision de son corps allongé sur le monolithe noir se matérialisa en lui. Le Prêtre avait quitté les lieux. Et plus Prana descendait sur ce nouveau monde, plus son cadavre, loin là-bas, s'effaçait, fondait dans l'espace et le temps, comme neige au soleil. Le phénomène était des plus bizarres. Mais Prana se garda de toute interprétation. Dans un exceptionnel stoïcisme, il descendait encore. De plus en plus vite. Et là-bas, sur le monolithe noir, son cadavre disparut. La falaise, l'immense prairie, l'océan, les deux soleils devinrent une image floue, de plus en plus onirique. Où se situait donc la réalité ? Là-bas ou ici?... Prana conserva son sang froid. Alors, dans la grandeur de sa sagesse, il comprit que les paroles sacrées de la dernière prière du Grand Prêtre n'étaient autre que le pur écho de ses propres prières.

Le lien était rompu.

Prana flottait à présent au-dessus de dunes de sable fin qui entouraient le groupe de maisons aux toits plats. Soudain il se sentit aspiré vers la maison en retrait, puis

vers le couple enlacé. Sans la moindre réticence, il se laissa porter par ce courant étrange, traversant le toit, les murs, dans un seul souci : celui de garder son cœur grand ouvert et de concentrer la force vitale et divine accumulée au cours de ses prières.

Dans un tourbillon infernal, une sorte de gouffre l'engloutit littéralement. Un gouffre froid. Humide. Visqueux. Bruyant... L'esprit désincarné de Prana se sentit à l'étroit. Un malaise profond pénétra toute son âme. Un malaise comme il n'en avait plus ressenti depuis des lustres. Ses forces vacillaient. Sa vue se brouillait. Il y eut une secousse. Tout devint noir. Et plus rien. Plus rien du tout ! Prana était à nouveau mort. Mais cela était-il convenable ? Pouvait-il mourir DEUX FOIS ? C'est ce qu'il crut un instant, tellement le passage fut désagréable et douloureux.

Le temps, si toutefois il existait vraiment, s'était écoulé. Mais combien de temps ?... Lorsque Prana reprit conscience, il se trouvait dans un endroit clos, chaud où il flottait sans contrainte dans une sorte de liquide. La lumière lui parvenait avec la douceur de celle d'un Temple. Les bruits s'estompaient et des vibrations lentes et régulières rythmaient cette nouvelle dimension. Un courant de vitalité et d'amour traversait Prana. Il était bien...

Mais tandis qu'il savourait le bien être de ce nouveau plan d'existence, une brusque secousse ébranla la matrice protectrice dans laquelle s'était réfugié Prana. Des spasmes incontrôlés le secouaient, le comprimait au point de l'étouffer. Une considérable angoisse naquit en lui comme le germe d'une mauvaise herbe. Prana tenta de chasser ce poison qui grandissait en lui. Un combat sans merci s'engagea entre la peur et la sagesse divine. Mais hélas, Prana ne pouvait plus gagner ce duel. Plus il luttait, plus grandissait l'angoisse, la douleur, la compression, sans que ses prières n'y fassent rien. Même sa mémoire l'abandonnait ! En-vers et contre tout, Prana luttait toujours pour ne pas oublier le plus précieux de sa mémoire : les Verbes Sacrés des Oracles des Saintes Tables. Mais, en dépit d'un combat mental effréné, ses efforts furent vains.

Quel était donc cet enfer qui lui volait jusqu'à ses souvenirs ?

Prana ne se souvenait plus de  
**RIEN.**

Coincé dans un étroit couloir, au coeur de l'obscurité la plus complète, lui parvenaient des bruits intelligibles. Tout ceci devint insupportable !

Encore plus, lorsqu'une aveuglante lumière vint subitement déchirer l'obscurité étouffante, et qu'un fluide glacé enveloppa l'esprit meurtri de Prana. Des cris horribles crevaient un silence entrecoupé de paroles étrangement déformées. Des cris de douleur. Et puis ces mots :

-... C'est un garçon ! Un magnifique garçon !...

A ces mots, Prana comprit qu'il venait d'atteindre son but. Ces cris n'étaient autres que les siens. Ceux de son nouveau corps de chair et de sang. Un fragment des Textes Sacrés effleurèrent subitement la surface de sa conscience : "... Tu naîtras parmi les hommes de la Terre pour leur salut. Tu seras le Temple des Connaissances Divines, et ils te nommeront PIERRE..."

**Sylvy RIGAL**



## LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Ernest SCOTT est un auteur qui, à mon humble avis possède de grandes qualités que d'aucun nommeront "poétiques" ; c'est peut-être aussi un authentique "voyant" car ce qu'il révèle parle davantage à la conscience, au coeur, qu'à l'intellect.

Dans son livre **La Connaissance de l'Invisible** (Le Courrier du Livre Ed.), il donne un extraordinaire relief à la relativité concernant les phénomènes dits objectifs et subjectifs, car il existe à cet égard (notamment en Occident) une grande confusion entre ces deux termes.

Dans le même esprit, on peut citer Jean PRIEUR qui, dans une très belle écriture, nous donne un émouvant récit dans **Les Visiteurs de l'Autre Vie** (Arista Ed). L'auteur nous emporte dans un autre monde qu'il nomme "psychosphère" où, une nouvelle fois, l'objectif et le subjectif sont remis en question.

Les lecteurs et lectrices qui aiment l'aventure romanesque d'un autre temps seront intéressés par **L'Odyssée d'El Maarib**, de David LAW (Partage Ed. - BP 50 - 91416 DOURDAN CEDEX). Ce roman a le grand avantage de nous envoyer dans la civilisation phénicienne,

décrite avec des détails qui ne manquent pas d'intérêt, principalement au niveau d'une quête initiatique entreprise par un jeune Phénicien (et c'est là le principal fondement du récit) et écarte toutes les superstitions.

Quiconque s'intéresse à l'Ufologie doit lire le dernier livre de Jean Pierre PETIT (Directeur de recherche au CNRS) au titre long comme ça : **Enquête sur les Extra-terrestres qui sont déjà parmi nous** (Albin Michel Ed.). Personnellement, je déplore la "guéguerre" que se livrent les ufologues qui devraient s'unir dans un même but de recherche difficile, ô combien.

Dans ce livre, Jean Pierre PETIT produit un dossier sérieux après de rigoureuses enquêtes qui révèlent une piste vieille de quarante ans. Nous voici confrontés à une nouvelle "race" extra-terrestre : les Ummites, dont les premières manifestations filtrèrent dans la presse espagnole au cours des années 1950. Un livre à ne pas laisser passer pour se forger sa propre opinion.

Pour les intellos (il faut de tout pour faire un monde) qui aiment fouiller les bouquinistes, qu'ils n'hésitent pas à acheter **Fragments d'un enseignement inconnu**, de

Ouspensky, et dont la dernière publication chez Stock remonte à 1974.

Au cours de ses voyages en Europe, en Egypte et en Orient, à la recherche d'un enseignement qui résoudre pour lui le problème des relations entre l'Homme et l'Univers, Ouspensky fut amené à rencontrer Georges Gurdjieff. Curieusement, les relations scientifiques de ce livre ne sont pas sans un certain rapport

avec les "communications" des Ummites... Pourtant, Ouspensky est mort à Londres en Octobre 1947, et Gurdjieff décéda à Paris deux ans plus tard.

**Roger Luc MARY**

*Roger Luc MARY donnera à l'IMSA, au printemps prochain, une conférence intitulée **La Franc-Maçonnerie et les Sociétés secrètes**. Il dédicacera ses derniers livres **La Franc-Maçonnerie (De Vecchi)** et **l'Initiation (Trédaniel)***

**POUR VOS WEEK-END DE SKI**

## **Le Chalet "SAINTE-VICTOIRE"**

### **LE SAUZE (près Barcelonnette)**

Peut vous accueillir dans un cadre agréable, au pied des pistes.

1 Dortoir de 19 Places  
6 Dortoirs de 6 places  
6 Chambres de 3 places

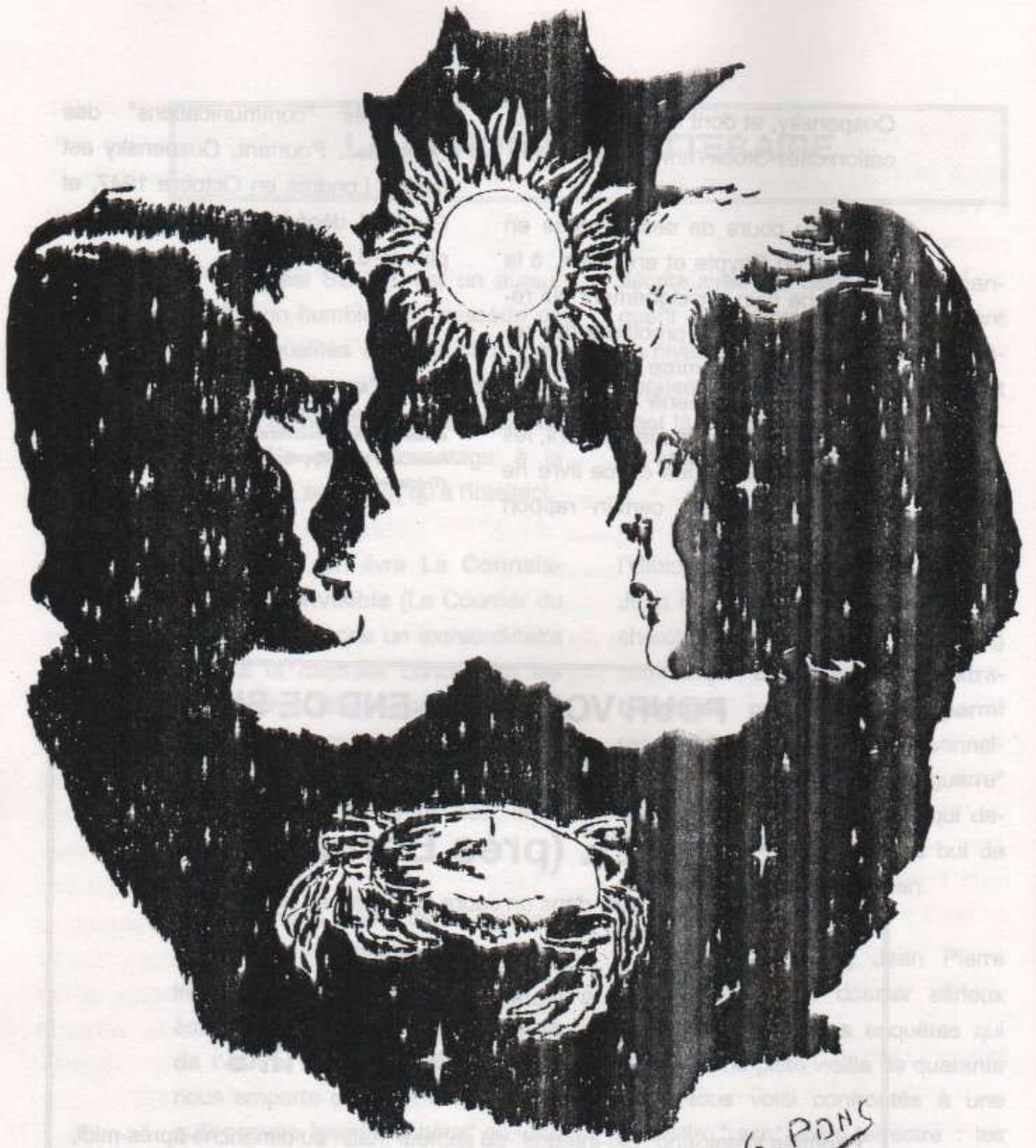
### **TARIFS TRES COMPETITIFS**

Exemple Week-end "Ski-intégral" du samedi matin au dimanche après-midi, comprenant coucher, repas, forfaits, location skis et chaussures : **450.00 F.**

Réduction pour famille à partir de trois personnes.

**Renseignements par téléphone au 92.81.17.03**

Etablissement géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901



G. PONS

RENSEIGNEMENTS par téléphone au 92.81.17.03

LAW (Parage 50 - BP 50 - 91418  
DOUJARD CEDEX) Ce roman a le  
grand avantage de nous emmener  
dans la civilisation indienne,

pour faire un monde qui s'efface  
lentement, mais qui ne s'efface  
jamais. Les Indiens, qui  
n'ont pas de mots pour désigner  
l'absence, nous font découvrir  
un monde où la vie est une  
quête constante.

## PLAIDOYER POUR L'ASTROLOGIE

Monsieur Vincent FREZAL présentait un article dans les colonnes de "Science et Vie" (N°860 de mai 1989) intitulé : "Les Gourous de l'Embauche". Il s'appliquait alors à montrer l'inanité de "l'astrologie, de la numérologie, de la chiromancie, de la morphopsychologie et autres fadaïses pour recruter" (sic).

Le débat soulevé par Monsieur FREZAL, et par bien d'autres, membres ou non de la secte de l'Union Rationaliste, repose en fait sur des critères erronés, et le problème de fond doit pouvoir être examiné à deux niveaux fondamentaux :

1/ Ou bien toutes ces "choses" ne sont que d'obscures superstitions moyenâgeuses qui méritent d'être citées à côté d'autres "âneries" de même acabit, dans quelque "grand sottisier".

2/ Ou bien les sus-dites "superstitions" n'en sont point...

Nous connaissons les réactions, et entendons d'ici les hauts cris des mandarins de la Science quant à la proposition 2/, de même que nous connaissons parfaitement l'argumentation qui la réfute. Nous prendrons le cas particulier de l'astrologie, que nous pratiquons

régulièrement depuis 1978 (nous sommes "astrologues sérieux" et nous estimons que l'adjectif "sérieux" peut ne pas jurer, accolé au mot "astrologue"), non sans nous souvenir des attaques hargneuses de Monsieur Paul COUDERC (l'astrologie, PUF, que sais-je, 1951), "chef de file" d'un genre nouveau de "démystificateurs devant l'Eternel" (auquel d'ailleurs ils font semblant de ne pas croire...).

Monsieur COUDERC, à partir d'arguments aisés à comprendre pour qui a au moins quelques notions d'astronomie, démontrait que "astrologie = 0".

Nous aimons la science, la recherche. Nous nous passionnons pour l'astronomie, l'astrophysique, la mécanique céleste... et pour l'astrologie ! Est-ce à dire que notre esprit chimérique nous a fait sombrer dans quelque douce folie, au point que désormais nous prendrions notre vessie pour une lanterne ? Nous ne le pensons pas, et nous ne partageons nullement le point de vue de MM COUDERC, FREZAL et autres apôtres du même tonneau. Ajoutons à cela que nous sommes parfaitement conscients du "blurg" organisé par d'audacieux charlatans dont le compte en banque est aussi

solidement approvisionné que celui des négateurs patentés de "l'establishment", et que nous dénonçons à notre tour... Les charlatans dont nous venons de parler se recrutent aussi bien d'un côté que de l'autre, mais en ce moment, pour le sujet qui nous préoccupe, nous retiendrons l'exploitation parfaitement éhontée de l'astrologie par des chefs d'entreprise qui recrute par le biais de pseudo-astrologues, numérolgues et autres morphopsychologues, ce qui ne laisse d'être inquiétant et ressemble à du "terrorisme intellectuel", pour ne pas dire à du "néo-fascisme". (Là, nous pouvons applaudir la remarque de Monsieur FREZAL, qui a grandement raison...).

Mais, las ! les choses se gâtent terriblement quand il s'agit de viser beaucoup plus haut que les clowns de l'occultisme qui, à l'instar de Mariella MADONNA, nous donnent de l'astrologie une image plus que désastreuse (mais précisément que veut dire "désastre", sinon "astres défaits", et défaits par qui, sinon par des incapables ou d'habiles manipulateurs manipulés à leur tour?!).

Mais nous, astrologues sérieux, disons ceci à nos virulents détracteurs de la science officielle (dont nous comprenons l'attitude face à ce raz de marée charlatanesque, mais dont nous condamnons le parti pris,

le matérialisme, l'absence de toute véritable ouverture face à des ordres de réalité différents) : "Si l'on veut jouer au football, il faut connaître des règles précises, car si l'on ne connaît pas ces règles, l'on va définitivement se couvrir du plus grand ridicule et apporter de l'eau au moulin de ceux qui nous condamnent en toute bonne foi, qui nous condamnent parce qu'ils n'ont pas appris à désapprendre et qu'ils sont eux-mêmes les pires victimes de leur savoir "sclérosé" (ne dit-on pas que la plus grande ruse du démon est de laisser croire qu'il n'existe pas ?).

Nous leur disons : "Oui, nous sommes parfaitement au courant que la Terre n'est pas au centre de l'Univers, d'ailleurs "l'affaire Galilée" n'est qu'un épisode dans la longue histoire des hommes, d'antiques civilisations savaient parfaitement que la Terre était une planète "errante" parmi les autres (des textes Egyptiens, Chaldéens l'attestent voici des millénaires). Nous savons ce que signifie la précession des équinoxes (il existe pour l'astrologie, depuis toujours, un zodiaque saisonnier débutant à l'équinoxe de printemps, quand le soleil croise le point vernal qui est le O du bélier en hémisphère nord - un zodiaque stellaire - le seul qui soit compréhensible des rationalistes - un zodiaque lunaire - peu connu en astrologie occidentale, très usité des astrologues chinois -). En astrologie, le langage est celui de

l'analogie ("ce qui est en bas est comme ce qui est en haut" : Hermès TRISMEGISTE), et n'a jamais eu quelque chose à voir avec les découvertes de la science, les ondes électromagnétiques et avec tout ce qui est mesurable, car il s'agit, non pas de physique, mais de métaphysique (ainsi les phénomènes sensibles, et particulièrement les phénomènes astronomiques symbolisent-ils des ordres de réalité transcendants), et aucun "progrès scientifique" ne pourra changer un iota du symbolisme...

Dès lors, nous pouvons commencer à entrevoir le danger qu'il peut y avoir, à vouloir coûte que coûte appliquer des méthodes rationnelles en des domaines qui, par leur nature même, échappent totalement aux investigations des rationalistes... Ces gens là, dont la bonne foi ne peut-être mise en doute, ont l'habitude de se mouvoir dans leur "univers", avec des "outils" qui leur sont propres, mais le seul domaine qui leur soit coutumier, ne saurait interférer avec la loi d'analogie et de correspondance. Pour n'être point rationnelle, l'astrologie est alors "évacuée" avec une hargne qui en dit long sur l'état d'esprit qui anime ses ennemis les plus acharnés...

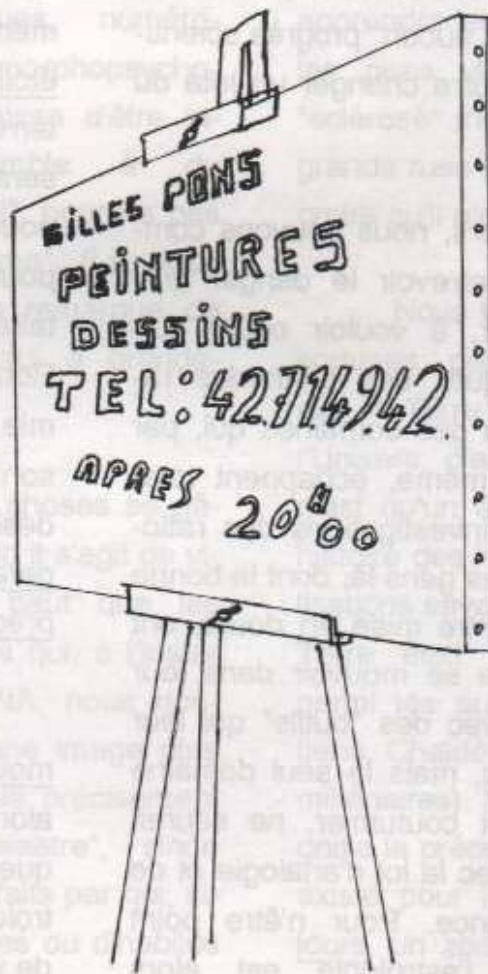
Et pourtant, nous savons bien ce qu'il faut penser des "avancées" spectaculaires de la science. Au 19e siècle, astronomes et physiciens,

parmi les plus éminents, ne s'accordaient-ils pas pour prétendre que "désormais" l'astronomie et la physique pouvaient être considérées comme achevées (ou presque...) après NEWTON et KEPLER ; on sait ce que tout cela est devenu quand EINSTEIN est venu (lui qui disait : "L'astrologie est une science en soi, illuminatrice. J'ai beaucoup appris grâce à elle et je lui dois beaucoup. Les connaissances géophysiques mettent en relief le pouvoir des étoiles et des planètes sur le destin terrestre. A son tour, en un certain sens, l'astrologie le renforce. C'est pourquoi c'est une espèce d'élixir pour l'humanité" - Sans commentaire...). Et la déclaration bizarre de Robert MILIKAN (Prix Nobel de Chimie 1923), qui avait "sûrement raison" lorsqu'il écrivait en 1930 : "la désintégration de l'atome ne dégage pas une quantité d'énergie appréciable". (- Sans commentaire...)

Puisque la science est si mouvante, si incertaine, pourquoi alors condamner l'astrologie alors que nous savons fort bien, nous astrologues, qu'il y a "quelque chose de vrai" (et qui dit "quelque chose de vrai" peut dire "entièrement vrai", car "l'astrologue" n'est pas l'"astrologie", et il faut devenir réellement "capable d'astrologie", et ne pas se contenter d'entrevoir quelques vagues bribes de ce savoir immense et sans âge, qui transcende toutes nos pauvres

mesquineries humaines... Ce savoir "supra-humain" est l'affaire du créateur, mais n'est pas l'affaire de

sciences rationnelles ni des savants qui mènent le monde ; qui le mènent où, d'ailleurs ?...



## A LA RENCONTRE DU GRAND BLOND

Ces derniers mois, les médias ont beaucoup parlé, souvent avec ironie, (celle-ci remplaçant facilement la compétence) e, des E.B.E. ou "Petits Gris", cette race d'E.T. de petite taille qui aurait pris possession de la planète Terre et dont les buts apparents ne seraient pas simplement touristiques.

Nous ne voulons pas ici entrer dans une polémique stérile concernant l'affaire dite de "John LEAR", laissant à chacun le soin de faire son opinion en fonction de ses propres recherches. Mais pour ceux qui sont entrés depuis longtemps en ufologie, la réalité de l'existence de cette race d'E.T. n'est pas une révélation.

Cependant, si ces "rats de l'espace" qui prennent notre terre pour un morceau de gruyère semblent actuellement les plus nombreux à nous visiter, il ne faut pas oublier que d'autres êtres nous ont contactés plus amicalement, et dont l'aspect pourrait fort bien les faire passer pour nos semblables. En quelque sorte, nos "Frères", ces "Frères de l'espace" qui contacteraient certains témoins pour leur délivrer des messages de paix et d'amour, tout en nous mettant en garde contre notre propre folie. Ces visiteurs sont assez grands, athlé-

tiques pour les mâles, les cheveux blonds, les yeux en obliques vêtus d'une combinaison gris plomb très ajustée.

Partons à la rencontre du Grand Blond...

Nous sommes en Argentine, sur une route de la région de Bahia Blanca, le 28 Novembre 1973, à 1 heure du matin.

Dioninio Llanca, 25 ans, conduit son camion, car il est routier professionnel depuis l'âge de 14 ans. Soudain, le véhicule tangua sur la route : un pneu crevé. Dioninio descend de la cabine, et malgré la nuit se prépare à changer sa roue. La route est déserte ; soudain une vive lumière jaune illumine la campagne, puis devient bleue comme un arc électrique. "J'essayai de me lever mais j'étais sans force. Une chose étrange m'avait envahi, une espèce de dégoût ; mes jambes ne m'obéissaient pas. Je réussis à faire demi tour et à regarder vers les arbres qui se trouvaient d'un côté de la route. Je vis alors une grande chose, en forme d'assiette, suspendue en l'air à quelques sept mètres de hauteur et, dans mon dos, trois personnes qui me regardaient fixement. Une nouvelle fois j'essayai



de me lever, mais j'en fus incapable. Je ne pouvais même pas parler. Les trois personnes me regardèrent pendant un long moment. Peut-être cinq minutes. Il y avait deux hommes et une femme. Celle-ci avait une longue chevelure blonde qui lui arrivait jusqu'à la moitié du dos. Les hommes aussi étaient blonds, les cheveux rejetés en arrière. Ils mesuraient environ 1m75. Leurs vêtements de couleur gris plomb, étaient d'une seule pièce, très ajustés comme les combinaisons de plongée. Ils étaient chaussés de bottes trois-quarts de couleur jaune chamois et portaient de longs gants allant jusqu'à mi-bras de la même couleur. Ils n'avaient ni ceinture, ni armes, ni casque, ni rien d'autre. Leur visage était comme le nôtre, mais le front était très découvert et les yeux allongés, comme ceux des japonais et un peu saillants.

Ils "parlaient" entre eux dans un langage incompréhensible ne comportant pas de voyelles distinctes et avaient des sonorités comme celles d'une radio mal réglée.

L'une des entités prit Dioninio par le col de son blouson et le souleva sans violence tandis qu'un autre lui passa un appareil à la base de l'index gauche.

"Cela ressemblait à un rasoir

mais ne me fit pas mal. Quand ils le retirèrent il y avait deux gouttes de sang sur mon doigt. Je crois qu'à ce moment-là je m'évanouis, car je ne me souviens plus de rien.

D.LLANCA se réveilla à 9600m du point de contact avec les Etres Blonds. Il marcha au hasard sur la route, choqué et amnésique.

Mardi 30 Novembre 1973 :  
Hôpital de Bahia BLANCA.

Dans un lit Dioninio retrouva ses esprits. Le médecin déclara : "Au début, je pensais qu'une voiture l'avait renversé sur la route. Je changeais d'avis. Apparemment il n'avait pas de lésions. Mais quand j'en vins à examiner sa tête et que j'approchai la main de son front, sans aller jusqu'à le toucher, l'homme se rejeta instinctivement en arrière. Comme quelqu'un qui se protège contre quelque chose qui va lui faire mal. Cependant, à cet endroit, il n'y avait ni hématome, ni enflure, ni brûlure. Je caractérisais cela comme une douleur exquise de la région pariéto-temporale droite.

Un coup peut provoquer une amnésie partielle ou totale. Mais je me demandais quel genre de coup aurait pu produire une amnésie totale sans laisser une seule marque. Je ne crois pas aux soucoupes volantes, mais le cas de Dioninio

LLANCA est très étrange."

Cependant, plus tard, on découvrit, à peine visibles, 3 petits points sur la paupière gauche.

Soumis à l'hypnose, D. LLANCA raconte ce qu'il a vécu pendant 2 heures de "missing line".

"Je monte avec les deux hommes par un rayon de lumière."

Raconte-moi tout ce que tu vois.

La paroi est comme du plomb, argentée, il y a une seule fenêtre ronde.

Il y a beaucoup d'appareils, deux téléviseurs, une radio. Dans l'un des téléviseurs, on voit les étoiles.

Est-ce qu'ils te parlent ?

La radio me parle... En espagnol !

Que te disent-ils ?

De ne pas avoir peur... qu'ils sont des amis, qui viennent depuis longtemps.

D'où viennent-ils ?

Ils m'ont dit que c'était un de leurs secrets.

Ont-ils parlé à d'autres hommes de la Terre ?

Oui, depuis 1950.

Que font-ils ?

Ils veulent savoir si nous pouvons vivre sur leur Terre (planète).

Que regardes-tu maintenant ?

Le briquet, ils le gardent sous la table avec la montre et le paquet de cigarettes.

Continue à raconter.

La "femme" se met un gant... noir avec des petites taches sur l'empauure, elle s'approche, me touche...

A ce moment là, D. LLANCA porte sa main à son front pour se couvrir la paupière gauche. Il se contracte comme quelqu'un qui se sent piqué à cet endroit là et entre en profonde léthargie.

Quant il en sort, son premier souvenir est :

"Je tombe, je tombe lentement dans un enclos. Ils m'ont dit qu'ils reviendraient me chercher... J'ai froid... J'arrive à la route et je commence à marcher... Qui suis-je ?"

En état d'hypnose, D. LLANCA reproduit le moment d'amnésie totale qu'il a vécu à son réveil dans l'enclos de la Société Rurale.

Cette rencontre avec le grand blond s'achève (pour ce que nous en savons en France) dans un hôpital de Bahia Blanca. Rencontre apparemment peu conviviale, mais cependant pas agressive non plus.

Un terrien "marqué" par les extra-terrestres. Dans quel but ? Etude scientifique ? Leurs motivations sont aussi obscures que leurs origines. SECRET.

Il faut cependant noter qu'elles ne changent guère de celles des "Short Greys" qui se livrent à ce

genre d'examens. Concurrence ? ou connivence ?

S'ils viennent depuis longtemps nous visiter, comme nous sommes enclin à le croire, sont-ils des scientifiques qui surveillent leurs expériences ? Pourquoi, MAINTENANT, jouer aux explorateurs alors qu'ils connaissent la Terre et l'humanité depuis des siècles ? SECRET ou MANIPULATION ?

Il y a cependant deux détails intéressants : la voix des êtres qui semble artificielle et l'année 1950. Ceux-ci nous permettront de relier ce type d'E.T. à l'affaire UMMO, dont il est peu probable que Dioninio ait eu connaissance.

**JF PEGOURIER**

## POURQUOI AVONS NOUS UN CORPS DE CHAIR ?

Lorsqu'un être humain s'éveille à la spiritualité, il vitupère contre l'entrave de la chair et tout de suite il désire être libéré de cette entrave pour s'envoler dans les royaumes spirituels et jouir de la félicité éternelle.

Les mêmes abus se reproduisent dans toutes les religions, dans tous les mouvements spirituels. Que ce soit en Orient ou en Occident, combien de mystiques s'insurgent, se révoltent contre leur chair, croyant que le désir animal intérieur qui les ronge provient de la chair. Alors que cette chair n'est que l'instrument d'expression d'un désir, d'une émotion. Alors ils entament une lutte contre cette chair, lutte accompagnée d'ascétisme exagéré, voire même de flagellations, mais malgré cet ascétisme et ces flagellations, les tentations ne cessent pas. Tout cela parce que, par un manque de discernement, ils ne perçoivent pas que l'esprit a à sa disposition plusieurs instruments pour évoluer.

Combien discutent le plan divin d'évolution et se demandent la raison de ce lien matériel de la chair. Pour comprendre cette nécessité, pénétrons dans la mesure de notre

compréhension humaine dans le plan de l'évolution. Quel est le but de cette évolution ? Amener l'esprit de l'inconscience à la conscience, de l'impotence à la puissance et cela dans tous les plans du royaume du ciel, car pour faciliter cette évolution, Dieu a divisé son royaume en différents plans qui sont les différents mondes. Dans chacun de ces mondes, l'esprit a besoin d'un véhicule pour s'exprimer. Sur le plan physique ; ce véhicule est fait de chair. Sur le plan émotif, sentimental ou du désir, ce véhicule, appelé âme, est fait d'émotion. Sur le plan de la pensée, ce véhicule, appelé intellect, est fait de pensée.

L'évolution est contrôlée dans tous les plans du royaume du ciel par la loi de conséquence qui est la loi de cause à effet. Au fur et à mesure de notre évolution, un champ plus large d'expression nous est donné.

Au début de notre civilisation, l'homme des cavernes s'éloignait peu de sa caverne. Son corps limitait ses capacités émotives à un besoin de nourriture ou de plaisir sensuel et les combats qu'il livrait n'avaient pas d'autre nécessité. Puis, peu à peu,

son champ émotif s'est élargi (encore que pour beaucoup d'êtres humains d'aujourd'hui, seuls les plaisirs physiques sont des motifs d'action).

Pour augmenter son rayon d'action émotif, l'homme a donc cherché à déplacer son véhicule physique et, du simple déplacement pedestre, il en est venu aux moyens de locomotion les plus perfectionnés. Mais la loi de cause à effet régit le développement et la croissance de l'être humain. Si l'homme peut, par l'élargissement de son rayon d'action, éprouver des émotions plus nombreuses et plus fréquentes, il a par contre plus souvent l'occasion de commettre des erreurs. Et la souffrance, provoquée par ces erreurs, rappelle à l'homme qu'il existe une justice immanente.

Ainsi donc, notre corps de chair est un instrument qui nous sert à exprimer nos émotions et nos pensées. Si nous n'avions pas ce support, nous ne pourrions pas exprimer consciemment ces émotions et ces pensées. Car notre conscience est liée à ce véhicule. Emotionnel, intellectuel ou spirituel, il faut apprendre à "connaître" (selon le mot biblique) son âme, son intellect ou son esprit, et cela en y développant sa conscience.

Prendre conscience de quelque chose ou d'un objet, c'est le différencier d'un autre. Prendre

conscience de son corps émotionnel, c'est le différencier de son corps physique.

Prendre conscience de son intellect, c'est le différencier de son corps émotionnel et de son corps physique. Pour cela, il faut faire en soi la différence entre une sensation, une émotion et une pensée. Celui qui fait souvent cette analyse, se rend rapidement compte de la différence de ces trois véhicules.

Si le corps physique est un simple instrument destiné, dans le plan de l'évolution, à nous permettre des expériences dans le monde matériel qui est sur le plan adapté à notre degré de conscience, nous devons faire en sorte que ce corps soit le plus souple et le plus parfait possible et nous permettre beaucoup d'expériences, en durant très longtemps. C'est ce que demande un bon ouvrier à ses outils.

De quoi est composé ce corps ? Des matériaux qui l'ont construit, de la nourriture qu'il reçoit, de la boisson qu'il absorbe et de l'air qu'il respire.

L'hérédité lourde que nous réservent parfois les dettes de destinée à liquider, fait que les matériaux qui ont construit ce corps n'étaient pas toujours excellents. Dans ces cas-là, il est difficile malgré toute la bonne volonté, de rectifier

les lourdeurs de construction ; c'est que la leçon à apprendre ne peut-être apprise que par la douleur.

Mais en dehors de ces cas, les cellules du corps changent tous les sept ans, un effort persévérant aboutit toujours à une régénération satisfaisante.

Il appartient à chacun de savoir choisir la meilleure nourriture possible qui varie d'un individu à un autre. Mais il y a ensuite l'usage que l'on fait de cet instrument (et là surtout agit la loi de cause à effet) ; ses résultats sont immédiats.

L'homme doit s'attendre à avoir un corps sain et parfait. Son corps doit être un esclave, un instrument docile, alors que pour beau-

coup c'est l'inverse qui se produit.

Celui qui a réalisé cela dans sa conscience est sur le chemin de la liberté qui lui ouvrira un monde plus vaste, qui lui ouvrira un plan où il pourra évoluer avec un véhicule plus subtil. Il a commencé à tisser cette robe nuptiale dont parlent les évangiles, composé des éthers d'or qui ne peuvent être tirés d'ailleurs que du corps physique, comme tout le règne végétal tire sa substance vitale de la terre nourricière.

C'est de ce vêtement que Saint Paul aspirait à être revêtu, et qui sert de véhicule conscient aux Saints et aux Sages. (Nous parlons évidemment du corps astral).

**Jean Michel LEJEUNE**

## "WALK-IN"

### **BASE ST CHRISTOL, PLATEAU D'ALBION - 15H00 GMT**

Le sifflement des turbines du DAUPHIN II descendit rapidement dans les graves et les pales, entraînées par leur inertie, continuèrent à tourner dans l'air surchauffé de ce torride après midi d'août.

Le Lieutenant Paul LAGARDE se débarrassa rapidement de son casque écouteur, salua d'un signe de la main le pilote et sauta doucement, en baissant la tête, sur la piste de terre battue.

Tenant serrée dans sa main gauche sa mallette de service, il se présenta devant la porte blindée d'une petite construction rectangulaire dominée par une antenne.

Il leva machinalement les yeux et vit la caméra de surveillance le scruter de son oeil artificiel et inquisiteur.

Une voix nasillarde s'éleva d'une minuscule pastille.

-"Identification, matricule et code".

-Lieutenant Paul LAGARDE, matricule 007 B 18, code SSBS 43, base St CHRISTOL.

L'analyseur identifia l'empreinte vocale, puis un court instant après, un petit clavier alphanumérique se démasqua dans la paroi métallique. L'officier composa son code personnel et la porte coulissa dans un chuintement pneumatique.

Il descendit un petit escalier et se retrouva devant une sentinelle armée de la Sécurité Militaire.

Il dut de nouveau décliner son code et son matricule, accrocha son passe magnétique sur son uniforme et pénétra dans la salle de commande de la station B4 du premier groupement de missiles stratégiques nucléaires.

-Salut Georges, ça baigne ?

-Aucun problème, je t'ai gardé la place au chaud. A toi de jouer, j'en ai ma claque pour aujourd'hui, ce sacré radar me donne le "tournis".

Le jeune Lieutenant serra chaleureusement la main de l'officier

de quart, puis s'installa devant la console électronique où un scope vert lumineux balayait de façon incessante un écran surdimensionné.

Une fois les manoeuvres d'usage accomplies, il jeta un oeil sur l'image d'un petit moniteur vidéo qui donnait une vue d'ensemble des trois silos entourés d'une solide clôture électrifiée. Comme à chaque fois, malgré l'habitude, une onde glacée lui parcourut le dos quand il prit conscience que sous chacune de ces innocentes dalles de béton, se cachait un missile SSBS et sa tête nucléaire à charges multiples.

Tous les jours il priait pour que jamais il ne reçoive l'ordre d'appuyer sur un de ces boutons qui entraînerait la mort de milliers d'hommes innocents. Le premier officier préposé à l'allumage se dirigea d'un pas pressé vers le nouvel arrivé.

Le Lieutenant LAGARDE se mit au garde à vous et salua impeccablement. Le Capitaine DOLLET lui rendit son salut.

-Repos Lieutenant, rien à signaler sinon la routine habituelle, soyez quand même vigilant, depuis la guerre du Golfe, ces fanatiques d'intégristes peuvent nous tomber dessus à chaque instant et je me ferai un plaisir de leur envoyer une

salve de missiles pour leur apprendre à vivre.

LAGARDE ne s'étonna pas de ces propos incisifs, car DOLLET était connu parmi ses soldats, comme étant d'un caractère emporté dont la formule personnelle pour la paix mondiale passait par l'anéantissement pur et simple de tous les musulmans, dans le plus bref délai possible.

Après le départ du Capitaine, oubliant rapidement cet incident, il sortit de sa mallette un thermos, se servit une tasse de café brûlant, et s'absorba dans le dessin hypnotique du balayage radar.

#### **STATION B4, BASE ST CHRISTOL, 17H02 GMT**

Un double bip sonore alerta le jeune officier qui concentra son attention sur un quadrant particulier de l'écran.

Une cible non identifiée apparut à l'extrême bord de l'écran sonar-radar, exhibant aux premiers abords les caractéristiques d'un "ferret" (1). LAGARDE suivit des yeux l'étrange écho, puis appuya sur différents boutons pour essayer d'avoir des relevés plus précis.

L'écho se déplaçait à faible allure, sud-est, à une altitude de 3000 pieds. (2)



-Station base St CHRISTOL à circulation, identifiez vous, vous n'avez pas l'autorisation pour survoler ce site, à vous !

Aucune réponse, seul le grésillement habituel résonnait dans les écouteurs du casque-micro.

Comme s'il avait compris qu'il avait été détecté, le signal lumineux inconnu commença très vite à "répondre" en imitant un appareil ami. Intrigué, le Lieutenant appuya sur l'intercom et appela son supérieur.

-Capitaine, ici LAGARDE, j'ai un écho non identifié sur le scope, j'aimerais quelques relevés supplémentaires pour une corrélation routinière.

Un bref instant après, le centre d'évaluation desservant la batterie de missiles fit démarrer une alerte rouge.

Une sirène se déclencha et un appel lumineux se mit à clignoter au-dessus de chaque pupitre.

Le Capitaine DOLLET ouvrit rapidement un coffret mural d'où il retira un petit livre bleu portant l'inscription "TOP SECRET SSBS B4 PROCEDURE D'INTERVENTION / CODE ALERTE 4". Fébrilement il vé-

rifia une liste de nombres, puis se tournant vers LAGARDE il déclara :

-Je crois que le grand jour est arrivé, on va leur montrer de quel bois on se chauffe.

Il introduisit alors une clé de forme complexe dans un rack électronique et se tourna vers LAGARDE.

-A vous Lieutenant ?

Le jeune officier avança sa main droite vers la deuxième serrure et y introduisit sa propre clé et lui fit faire un demi-tour.

Une goutte de sueur malsaine perla sur son front et descendit le long de sa tempe, il ne pouvait pas croire à ce qui lui arrivait, le cauchemar tant redouté prenait vie sous ses yeux.

Le missile sol-air de défense rapprochée n°1 fut décalé de son ar-rimage, et se trouva prêt à être lancé, le missile n°2 fut redressé, et le missile n°3 fut mis en position.

Le compte à rebours du missile n°1 s'égrénait rapidement et se rapprochait fatidiquement du point de non retour. Lorsque le zéro retentit lugubrement dans tout le silo, le système de sécurité du lancement automatique se bloqua et la mise à

feu s'arrêta.

En oubliant la procédure habituelle pour ce genre d'incident, le Capitaine DOLLET se précipita vers le pupitre de commande manuelle de tir en criant d'une voix démente "C'est une erreur humaine, je ne laisserai pas ces maudits fanatiques s'en tirer de cette façon", et il avança la main vers le bouton qui devait déclencher la mise à feu des missiles.

Cependant au lieu de voir le missile s'élancer, la table de contrôle émit un signal rouge de mauvais fonctionnement.

Un cri de rage retentit et le Capitaine s'effondra, neutralisé par l'officier de sécurité posté derrière lui.

Le monde venait peut-être d'échapper d'ultime justesse à un incident diplomatique majeur.

LAGARDE se précipita vers le rack de contrôle et retira les deux clés. Tout le processus se désamorça. Le missile s'abaissa automatiquement pour reprendre la position d'arrimage dans son alvéole de lancement, le missile n°2 interrompit son mouvement tendant à le mettre en position de lancement, et le missile n°3 réintégra sa position de repos.

-Station B4 à contrôle, l'écho non identifié change sa trajectoire et va sortir de l'écran sonar-radar.

-Roger, restez en contact, nous prenons le relais, voulez vous faire un rapport sur un OVNI ?

Réfléchissant dix secondes, LAGARDE prit la décision de répondre par l'affirmative, malgré les ennuis qui allaient sûrement suivre.

-Ok, contrôle, je confirme survol par un OVNI !

- Roger, nous enregistrons la notification, terminé.

Soudain un FLASH DE LUMIERE éclata devant les yeux du jeune Lieutenant qui s'effondra sur le sol comme une poupée désarticulée...

\*

\*\*

Quand il reprit connaissance, une équipe d'ingénieurs avait déjà investi toute la salle de contrôle et commençait à tout démonter.

Rien ne fut épargné, les trois missiles, leurs rampes de lancement ainsi que tout l'équipement électronique, panneaux et tables de contrôles furent passés au peigne

fin. Rien ne fut trouvé pour expliquer le mauvais fonctionnement. Tout le matériel était neuf et en parfait état de marche.

\*\*\*\*\*  
**ETAT MAJOR DE LA IV REGION  
AERIENNE, SAMEDI 8 AOUT  
14H00 GMT SALON DE  
PROVENCE**

Le Colonel DELAGRAVE reposa avec une certaine brusquerie le feuillet confidentiel qu'il venait de parcourir, et répondit sur un ton sec à la question de son interlocuteur.

-Encore un de ces maudits cas d'observation d'OVNI rumina-t-il, mais ce qui est plus grave, c'est que depuis quelque temps, il y a une recrudescence de ces observations et une accumulation de rapports techniques. Toute ceci risque d'attirer la curiosité des médias. Nous ne pourrions plus garder longtemps le "SECRET", la pression devient trop grande.

L'homme en civil assis en face de lui rétorqua :

-Justement mon Colonel, le Lieutenant LAGARDE doit passer devant la commission cet après midi à 15H pour un interrogatoire serré,

nous allons bien voir ce qu'il a à nous dire sur l'incident du silo B4.

**SAMEDI 8 AOUT 17H**

"LAGARDE" mit le contact et le moteur de son Alfa 33 ESTORIL ronronna avec un bruit régulier ; pour la première fois de la journée, il respira et se relaxa.

Le passage devant la commission d'enquête avait été éprouvant, mais personne ne s'était aperçu de rien. Personne n'avait soupçonné une seule seconde que l'homme qui était devant eux n'était pas l'homme qui était né sous ce soleil, il y a 32 ans.

Le jeune officier sortit lentement du parking de la base, passa devant le poste de contrôle, puis s'engagea sur la bretelle de l'autoroute.

Dans son cerveau, deux catégories de souvenirs se mélangeaient sans qu'il arrive à les stabiliser. D'un côté des "idéations" terriennes, familières aux connaissances et au genre de vie de l'ancien LAGARDE, de l'autre des visions "ETRANGES", des paysages COSMIQUES et des scènes d'un autre monde.

Un éclair bleuté l'obligea à cli-

gner des yeux et le força à s'arrêter d'urgence sur une aire de repos heureusement très proche.

Alors en surimpression sur son écran visuel, une vision prit alors naissance...

"Debout devant un tableau de bord en demi-lune, "IL" pose son regard sur JUPITER, planète géante avec ses ceintures de nuages et sa "TACHE ROUGE", qui cache un grand mystère que seuls les galactiques connaissent. Sur un des cadrans lumineux, "IL" peut lire les hiéroglyphes qui indiquent une distance de deux millions de kilomètres, distance qui sépare actuellement le vaisseau stellaire d'URANTIA.

"IL" manipule par la puissance de son esprit, une petite boule de cristal, et la direction du vaisseau lenticulaire se modifie sensiblement, et s'oriente sur une trajectoire NORD-OUEST de Jupiter qui l'amènera rapidement au voisinage de sa destination. La sphère bleue se rapproche rapidement et "IL" jette un regard sur un cadran qui indique un type de mesure appelé "TEMPS" en usage sur cette planète. Plus la distance se réduit, plus les distances qui défilent s'harmonisent avec le temps planétaire. "IL" ajuste alors son équipement de façon à mesurer à la façon TERRESTRE. Un voile noir traverse rapidement le vaisseau et presque aussitôt, la lumière jaillit,

"IL" prend alors conscience de la division entre lumière et ténèbres qui caractérise la succession dans le temps, du jour et de la nuit. Le contact avec la lithosphère "LUI" fait remarquer que cette mesure du temps varie selon l'endroit où "IL" se trouve ; l'usage du rythme temporel sur cette planète est donc unique et n'existe nulle part ailleurs dans et hors le système solaire".

Brusquement il sursaute, un klaxon strident vient de le tirer de sa torpeur hypnotique.

Tout au fond de lui, dans le plus profond de sa conscience, "IL" sait, malgré l'oubli inhérent au TRANSFERT DE CONSCIENCE, qu'il n'EST PAS de ce monde. Mais cette nuit, il le pressent, un contact aura de nouveau lieu et il se souviendra alors de tout.

\*\*\*\*\*

Un mois après l'incident du "SILO B4", le Lieutenant "LAGARDE", démissionna de l'armée, puis passa un examen d'aptitude scientifique. Lorsque les résultats des tests d'intelligence transpirèrent, les valeurs furent si élevées, qu'il fut employé dans une des plus grandes sociétés d'aérospatiale de la nation, où il travaille depuis.

\*

\*\*

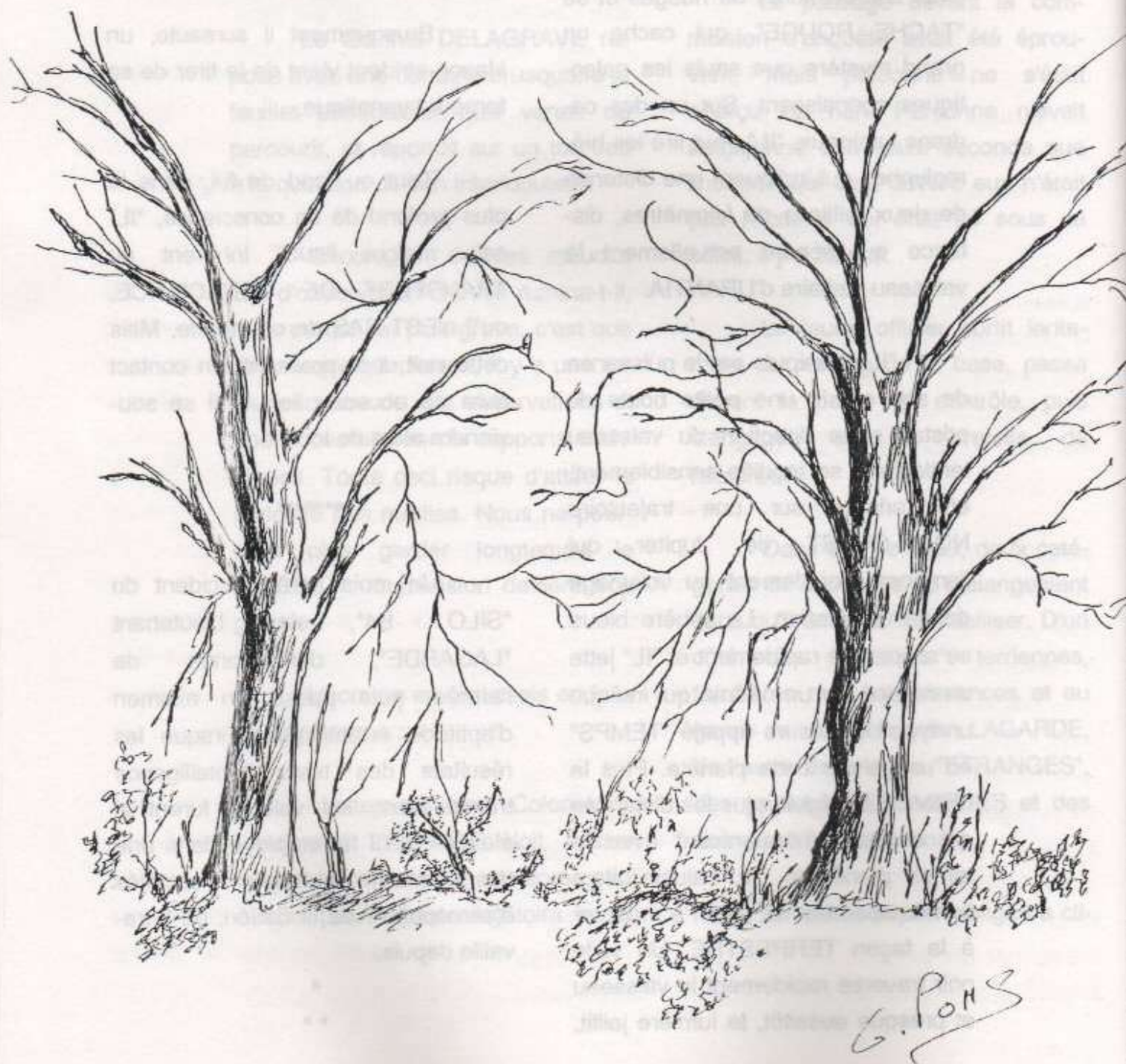
La présente nouvelle a été tirée d'un fait réel, qui s'est déroulé il y a quelques années dans une station tactique de missiles nucléaires européenne, à la frontière orientale. Les noms, les lieux et les dates sont fictives, mais nous avons essayé de retranscrire le plus fidèlement possible un événement qui nous montre bien comment est utilisée une technique de "transfert de conscience

VOLONTAIRE", ou "WALK-IN", lorsque les circonstances s'y prêtent.

Jean Michel RAOUX

(1) FERRET : engin volant servant à étudier et à espionner les radars ennemis, radios et autres émissions électromagnétiques.

(2) Un pied égale environ 30 cm.



# UMMO OU LES ANALOGUES FRAUDULEUX

Au mois de septembre 1991, tour à tour et à quelques jours d'intervalle, deux livres viennent d'être consacrés à la curieuse affaire UMMO.

Le premier rédigé par Jean Pierre PETIT : "ENQUETE SUR DES EXTRA-TERRESTRES QUI SONT DEJA PARMIS NOUS" --- le mystère des Ummites --- risque de valoir quelques ennuis à son auteur, directeur de recherche au C.N.R.S.

Le second : "LA CONSPIRATION DES ETOILES" a été écrit par trois journalistes scientifiques : Isabelle BLANC, Martine CASTELLO et Philippe CHAMBON. Le sous titre de cet ouvrage résume la question qui intrigue les auteurs : Les Ummites Terrestres ou extra-terrestres ?

Tous ceux qui de près ou de loin ont étudié le DOSSIER UMMO se sont posés bien des interrogations. Seules les réponses formelles font défaut...

\*\*\*\*\*

Comme de nombreux ufologues français, c'est au mois d'avril 1968

que j'approchai pour la première fois l'énigme de ces "ETRANGERS" issus d'un autre monde, qui auraient débarqué sur notre planète dans le département des Basses Alpes, non loin de Digne.

Des amis espagnols m'avaient fait parvenir à l'époque, la traduction d'articles publiés à Madrid dans lesquels Fernando SESMA, président de la SOCIETE DES AMIS DE L'ESPACE, se prétendait en rapport depuis quatorze ans avec des êtres de la planète WOLF 424.

Etrange et fascinant personnage, que ce Fernando SESMA, qui avait annoncé avec trois mois d'avance au journaliste Madrilène Armando PUENTE, l'assassinat du Sénateur Robert KENNEDY.

A cette époque, SESMA affirmait : "Des êtres d'une autre planète vivent sur la terre avec de faux papiers". Ces entités de WOLF 424 sont éminemment supérieures et supérieurement pacifiques. Elles parlent toutes les langues de la terre et savent tout du passé et du futur de notre globe ; ce qui pourrait signifier que de manière concomitante à leur

voyage dans l'espace, elles évoluent aussi dans le temps !

On remarquera que ces E.T. ne portaient pas encore le nom d'Ummites !

Premier ambassadeur dans le monde de la galaxie, qui, soit dit en passant, avait l'audience de la presse, de la radio et de la télévision espagnoles, SESMA déclarait que ses fantastiques amis se révéleraient officiellement aux gouvernements mondiaux en 1970.

**LES PREMIERES ASSISES DE L'AFFAIRE UMMO ETAIENT POSEES...**

Le premier mensonge "ummiste" venait de se révéler, car comme on le sait, le contact officiel de 1970 n'eut jamais lieu !

**UMMO : OU LA RECUPERATION DU PHENOMENE OVNI !**

C'est sans doute parce qu'ils ont un peu plus de jugement et de malice que d'autres, que les ufologues français ne s'impliquèrent pas à fond dans le DOSSIER UMMO.

Grand bien leur en prit.

Nombreux sont ceux qui, dès le début, sentirent la manipulation et l'intoxication qui transparaient derrière le "cheval de Troie" ummite!

L'indicatif UMMO était le nom de code du bureau du K.G.B. à Londres... Il ne s'agit peut-être là que d'un simple hasard...

Ouvrons ici une parenthèse et faisons une intéressante constatation. Alors que la Guerre Froide régnait entre l'Ouest et l'Est, un seul accord faisait l'unanimité entre les deux blocs : LE BLACK-OUT IMPOSE SUR LES PHENOMENES O.V.N.I.

Ici, il faut être clair en ce qui concerne les U.F.O. :

- 1° LE PHENOMENE EXISTE.
- 2° C'EST UN PHENOMENE INTELLIGENT.
- 3° IL N'EST PAS D'ORIGINE HUMAINE.
- 4° IL INTERFERE SUR NOTRE ENVIRONNEMENT.
- 5° IL Y A COMPLICITÉ ENTRE LES INTELLIGENCES QUI ENGENDRENT LE PHENOMENE ET UNE ORGANISATION TERRESTRE INCONNUE DE NATURE SUBVERSIVE.

LES DEUX LIVRES PUBLIES SUR L'AFFAIRE UMMO NOUS EN APPORTENT LES PREUVES FORMELLES.

**1° ENQUETE SUR DES EXTRA-TERRESTRES QUI SONT DEJA PARMIS NOUS**

Jean Pierre PETIT révèle page 113 et 114, que vers les an-

nées 75, les Ummites craignant une guerre nucléaire, ont levé le camp, décidés à nous abandonner à notre triste sort...

Deux ans plus tard, des documents émanant d'eux affluaient de nouveau... Vous avez dit bizarre ?

Constatations : Les Ummites mentent. De plus, ils sont incapables, c'est à dire impuissants à intervenir en cas de guerre nucléaire. Cette vérité est en totale contradiction avec les affirmations de certains contacts. Nous nous doutions depuis longtemps de cette réalité ! Mais il y a mieux encore. Ayant consulté des documents ayant appartenu à SESMA et relatifs à leur planète, J.P. PETIT fait remarquer :

C'est un monde parfaitement totalitaire où l'individu est subordonné à la société planétaire à laquelle il appartient (PAGE 78).

L'histoire d'UMMO révèle qu'une femme gourou régnait sur cette terre lointaine, subjuguant des centaines de millions d'âmes. Elle avait le droit absolu de vie et de mort sur ces sujets.

Le régime actuel est totalitaire. Les Ummites ne peuvent procréer sans avoir reçu l'autorisation de leur système...

Un groupe de mutants aurait été totalement exterminé, car inconforme... Ceci est présenté comme une mesure prophylactique et libératoire.

**NOUS VOILA BIEN PRES DE LA SOLUTION FINALE ENVISAGEE PAR LES MAITRES DU IIIIE REICH, POUR DETRUIRE LA RACE JUIVE !**

Le livre de Jean Pierre PETIT contient de nombreuses révélations qui font frémir. UMMO C'EST UN PEU "1984" D'ORWELL !

\*\*\*\*\*

### **LA CONSPIRATION DES ETOILES**

Martine CASTELLO, Philippe CHAMBON et Isabelle BLANC recourent les dires de Jean Pierre PETIT, quand ils décrivent le modèle de société globale ummite.

Mais c'est avec une attention toute particulière que l'on doit lire leur 7ème chapitre intitulé "LA MAIN COUPEE".

Les auteurs décrivent point par point l'horrible fait divers survenu à Albacete, dans la demeure de la Marquise de Villaflotte, Dona Margarita Ruiz de Lihory.



TOUS CEUX QUI ONT LU LE ROMAN DE SCIENCE FICTION DE JIMMY GUIEU : "E.B.E. : ALERTE ROUGE"? AURONT CONSCIENCE QUE LA REALITE REJOINT SOUVENT L'IMAGINAIRE...

Les UMMITES avaient aménagé à Albacete, au 58 de la cale Mayor, un véritable laboratoire de vivisection animale, au sein duquel des centaines de chats et de chiens furent martyrisés et disséqués. La Police y découvrit des têtes d'animaux sans yeux et des membres désarticulés.

A L'INSTAR DES CHIENS ET DES CHATS, LA FILLE DE DONA MARAGARITA RUIZ DE LIHORY, MARGOT, ET SANS DOUTE BEAUCOUP D'AUTRES AVEC ELLE, ONT SERVI DE COBAYE AUX ENVOYES D'UMMO...

La Marquise de Villafloffe totalement subjuguée par les E.T. conservait la main coupée de sa fille dans un bocal d'alcool...

Lorsque la maison d'Albacete fut rasée par les terrassiers, on découvrit dans le sous-sol un laboratoire rempli d'animaux sacrifiés lors d'expériences innommables !

\*\*\*\*\*

## LES ANALOGUES FRAUDULEUX

Des millions de personnes croient aux O.V.N.I., et souvent, nous avons entendu cette affirmation: "Oui, ces engins existent, mais ils appartiennent à l'arsenal des armes secrètes d'une nation terrestre techniquement avancée".

Cette hypothèse n'est sans doute pas à rejeter totalement. Depuis un demi-siècle, de mystérieux engins célestes aux capacités techniques étonnantes sillonnent nos cieux. UN FAIT EST CERTAIN, ILS N'ONT PAS ETE MANUFACTURES SUR NOTRE PLANETE !

CEPENDANT TOUT LAISSE SUPPOSER QU'UNE ORGANISATION PUREMENT TERRESTRE DETIENT DES VECTEURS UTILISANT DES MODES DE PROPULSION ENCORE NON DIVULGUES.

CETTE ORGANISATION A PARTIE LIEE AVEC UNE RACE EXTERIEURE.

Parmi les différents projets d'avenir concernant la propulsion cosmique, on a mis au point dans plusieurs laboratoires du monde des engins anti-gravitationnels.

La suppression de la pesanteur constitue pour les physiciens la formule primordiale à exploiter. Rien n'interdit de penser que certains

groupes occultes évoluant à l'échelon mondial et présents au plus haut sommet de certains gouvernements ont reçu d'une civilisation extra-terrestre des données scientifiques permettant de réaliser ces faux O.V.N.I.

Quelques mois avant sa mort, le Docteur PAGES nous confiait qu'un de ses anciens collaborateurs, Lucien FREMONT, avait lancé au Brésil un engin anti-gravitationnel.

#### QUI AVAIT FINANCE CETTE EXPERIENCE ?

Depuis des années, on met au point en U.R.S.S., un quantonef propulsé par des quantas ou train d'ondes produites à partir de la désintégration totale de la matière.

Aux U.S.A., des réacteurs photoniques utilisant l'énergie lumineuse ont été testés.

Avant cinq ans, nous pourrions en France posséder un engin anti-gravitationnel. Un chercheur solitaire, Francis GATTI \* travaillant sur LA CINQUIEME LOI DE NEWTON, propose de construire un astronef révolutionnaire capable d'explorer le cosmos.

Avec un milliard d'anciens Francs, il pourrait réaliser un module expérimental démontrant la justesse de ses calculs... Aucun scientifique

ne daigne l'écouter. Pire, tous les milieux officiels refusent sa théorie sans vouloir la mettre en oeuvre, ni prendre en considération ses explications.

\* M. FRANCIS GATTI

10 RUE CHARLES BRILLAUD  
36200 ARGENTON SUR CREUSE

#### LA GRANDE MANIPULATION UFOLOGIQUE

En France, comme dans de nombreux autres pays, tous les groupes de recherches ufologiques ont été noyautés depuis des années. Les tentatives de récupérations sont légion.

De temps en temps, des colloques sont organisés dans le but de ridiculiser et d'opposer les chercheurs qui, grâce à des réseaux encore bien structurés, obtiennent des informations sur les apparitions d'O.V.N.I., ou les contacts.

Tous ceux qui ont participé aux derniers RENCONTRES DE LYON, ne me contrediront pas, LA MANIPULATION ETAIT FLAGRANTE !

Toute aussi douteuse a été l'opération montée par le groupe S.C.E.A.U., qui visait à récupérer l'ensemble des archives ufologiques détenues par tous ceux qui depuis un demi-siècle collectionnent et col-

lationnent des documents sur ce sujet devenu tabou.

Sans couloir anticiper sur le futur, nous pouvons imaginer que la double publication de "LA CONSPIRATION DES ETOILES" et "ENQUETE SUR LES EXTRA-TERRESTRES QUI SONT DEJA PARMI NOUS", correspond à une sorte d'étape, à un signal. Les auteurs ont été "agis" c'est à dire manipulés pour

écrire ces ouvrages. POURQUOI ? ET PAR QUI ?

Nous n'avons aucune réponse à fournir. Cependant, nous devons dire qu'en France, le phénomène se réactive. C'est ce que prouvent nos enquêtes, et de parcimonieuses informations de presse relatives aux apparitions d'O.V.N.I. dans le sud de notre pays !

Guy TARADE

# JIMMY GUIEU

présente dans la série documentaire

**LES PORTES DU FUTUR**

**N° 1**

**O.V.N.I. - E.B.E.**  
**L'INVASION A COMMENCE**



Illustration : Silvio USAI



# I.M.S.A. - FRANCE

Siège Social : 24 Bd d'Arras - 13004 MARSEILLE - Tél. : 91.85.09.89

Secrétariat : 6 rue Paulin Guerin - 83000 TOULON - Tél : 94.62.91.40

Minitel : 3615 SERV Code IMSA

le 27 janvier 1992

Chers Amis,

nous vous proposons un voyage en Pays Cathares pour Pentecôte les 6, 7 et 8 juin 1992.

Ce voyage sera animé par MM Jimmy GUIEU, Alain LE KERN et Roger-Luc MARY.

En voici le détail :

le 6 juin : Départ matinal de Toulon (lieu de rdv à définir).  
Marseille (rdv 135 bd Ste Marguerite).

La Couvertoirade pique nique et visite guidée de ce haut lieu templier et de Ste Eulalie de Cernon avec Roger-Luc MARY.

Diner et logement dans les environs de Montségur.  
En soirée conférence sur les Templiers.

le 7 juin : Visite de Montségur avec Alain LE KERN.

Visite de Rennes le Chateau avec Jimmy GUIEU.

le 8 juin : Retour vers Marseille et Toulon.

Déjeuner libre sur l'autoroute (aire de Narbonne-Vinassan).

Prix : 800 F. par personne comprenant le transport en car et l'hébergement.

Non compris : le pique nique du 6 juin.  
la visite du chateau de La Couvertoirade.  
le déjeuner du 8 juin.

Si vous êtes intéressés, nous vous demandons de retourner le bon de réservation ci-joint avant le 15 FEVRIER 1992 dernier délai. Seules les 50 premières inscriptions seront retenues.

Nous vous offrons la possibilité de payer en 4 fois, en accompagnant votre réservation de 4 chèques qui ne seront mis à l'encaissement que fin février, fin mars, fin avril et fin mai.

Recevez, Chers Amis, l'assurance de nos fraternelles amitiés.

Pour le Bureau

Isabelle CALONE

# I.M.S.A. - FRANCE

Siège Social : 24 Bd d'Alsace - 13004 MARSEILLE - Tél. - 91.85.09.00

Agences : 8 rue Paulin Guerin - 83000 TOULON - Tél. - 94.02.61.40

## VOYAGE EN PAYS CATHARES

6, 7 et 8 JUIN 1992

Le 27 Janvier 1992

### BON DE RESERVATION

Nom Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : ...../...../...../.....

Lieu de prise en charge : TOULON

(rayer la mention inutile)

MARSEILLE

Nombre de participant(s) ..... x 800 F. = ..... Francs.

Je choisis de régler cette somme en une seule fois et je joins un chèque de 800 F. x ..... participant(s) = ..... Francs.

Je choisis de régler cette somme en 4 fois et je joins 4 chèques de 200 F. x ..... participant(s) = ..... Francs.

Date

Signature

Réservation accompagnée de son règlement à retourner avant le 15 février 1992 à l'adresse suivante :

Mlle Isabelle CALONE  
Résidence Maison Carrée A1  
Quartier St Jean  
83500 LA SEYNE SUR MER

Point de Contact

*Isabelle Calone*

Isabelle CALONE